

MONTHEY Six candidats chablaisiens étaient réunis, hier, au micro de Radio Chablais pour l'unique grand débat régional avant les élections fédérales.

Un oral pas avare de bons mots

FABRICE ZWAHLEN

Daniel Morisod ne partira pas en vacances avec les représentants de l'UDC! Le candidat de la liste des Verts du Chablais à l'élection au Conseil national a été chahuté, hier matin, à l'occasion du débat mis sur pied par Radio Chablais. «L'avenir de notre société dépend de thèmes plus importants que la sécurité», a-t-il lancé, sûr de son fait.

Ce débat a mis en lumière la problématique de l'habituelle faible mobilisation des électeurs du district de Monthey. «Il faut que chaque région ait une juste représentation», estime le radical Philippe Nantermod. «Il ne faut pas dire que le Chablais a droit à un siège mais plutôt qu'il doit combattre pour l'obtenir», lui a répondu le PDC Yannick Buttet. «Le Valais ne s'arrête pas à Martigny», dit Sylvianne Jordan (UDC). «Je ne suis pas certain que les gens se sentent suffisamment concernés pour attendre 60% de votants», hasarde Daniel Morisod. «Et bien disons aux citoyens d'aller voter chablaisien», a lâché le socialiste de Martigny Yves Ecoeur qui a rappelé que «son nom était bien val-d'illien».

Monthey-Lausanne: oui!

Hier matin, Philippe Nantermod a marqué des points en voyant l'un de ses projets aboutir: «J'ai eu la confirmation du Service des transports de l'Etat du Valais que deux trains directs effectueront dès l'horaire 2013 Monthey-Lausanne, le matin et Lausanne-Monthey, le soir. Les CFF ont également donné un préavis favorable au dossier. Cette mesure devrait entrer en vigueur en décembre 2012. Ces convois pourraient même être prolongés jusqu'à Renens.»

«Il faut clairement favoriser les transports publics», corrobore Da-



Daniel Morisod, Sylvianne Jordan, Yves Ecoeur, Yannick Buttet, Sophie Juon et Philippe Nantermod ont participé à un débat qui aura réuni quelque cent personnes, hier matin au Café de la Paix à Monthey. DANIEL CLERC

niel Morisod, «tout en implantant davantage d'emplois dans la région afin de réduire les pendulaires. Par ailleurs, changeons l'image du Chablais: nettoignons nos industries!»

«Le train, c'est cher. On ne prendra pas un avion pour aller à Berne», plaisante Sylvianne Jordan. «Nous devons favoriser la mobilité au niveau du travail et des loisirs, via le train et la route», estime Yannick Buttet. «On ne peut pas créer des logements dans le Chablais et des emplois à Genève.»

«Je préfère mille fois une région qui accueille des citoyens de l'extérieur du canton à une région qui se vide de ses habitants», a réagi Philippe Nantermod. «N'oublions pas de faire des efforts au niveau des logements sociaux», ajoute Yves Ecoeur. Pour Sophie Juon (Ouverture), «il faudrait favoriser le travail à domicile et la flexibilité des horaires.»

La proposition de Buttet

Sur le thème de l'énergie, Philippe Nantermod a rappelé qu'il fallait «se donner les moyens de sortir du nucléaire, quitte à accélérer les procédures existantes, notamment en matière de droit de recours.» Et Daniel Morisod de souligner: «Si nous avons commis des erreurs avec le nucléaire, n'en commettons pas d'autres en donnant désormais des cartes blanches aux industriels.»

«Pour ma part», lance Yannick Buttet, «je propose d'investir les bénéfices liés à la production des énergies non renouvelables dans la production d'énergie renouvelable». «Personnellement, je serais favorable à un Plan Marshall sur ces questions», révèle Yves Ecoeur. «Sortir du nucléaire doit nous faire changer nos habitudes», estime Sophie Juon. Autre son de cloche à l'UDC «qui parle d'une totale hypocrisie».

En matière de sécurité, Yves Ecoeur a martelé l'importance, pour un jeune, «d'avoir un emploi et que l'introduction des jours-amende n'ait rien résolu». Pour Sophie Juon, «il faut surtout améliorer la coordination entre les divers corps de police. La pose de caméras, elle, ne remplacera jamais la formation et l'éducation.»

«Eduquer, c'est la responsabilité des parents» lui a rétorqué Sylvianne Jordan. Pour Daniel Morisod, «avant de vouloir durcir le code pénal, il faudrait déjà appliquer les lois.»

«Certitude», conclut Yannick Buttet, «il n'est pas normal qu'un individu qui ait été arrêté trois fois en peu de temps puisse retourner dans la rue le lendemain. Renforçons la police de proximité et redonnons à la douane son rôle sécuritaire.»